

COMPAGNIE CONTRECHAMP

OBJECTIF BURNOUT

DOSSIER DE PRESSE



SOMMAIRE

RÉSUMÉ et MENTIONS page 3
LE TEXTE page 4
EXTRAIT page 5
NOTE D'INTENTION DRAMATURGIE page 6
NOTE D'INTENTION MISE EN SCÈNE page 8
EQUIPE page 11
PRESSE page 13



OBJECTIF BURNOUT

une comédie engagée

À partir des textes *Burnout* d'Alexandra Badea et *Condition de l'homme moderne* d'Hannah Arendt, Camille Panonacle et Jonathan Michel créent un spectacle musical entre philosophie politique et comédie.

Dans ce monde inspiré des années 70 Bernard est le présentateur vedette du jeu télé « Gagner plus » un divertissement valorisant la performance et les techniques de management ultra libérales. Bernard, caractériel et omnipotent anime également une émission culturelle et ce jour-là il reçoit Hannah Arendt. Deux mondes s'affrontent et cette rencontre improbable va ouvrir une brèche qui ne se refermera plus...

Le spectacle a été créé le 20 février 2025 à la Scène Nationale du Sud-Aquitain.

Production Compagnie Contrechamp

Tout public

Durée du spectacle 1h35

Coproduction La Scène Nationale du Sud Aquitain - Le théâtre de Gascogne - Le théâtre des quatre saisons de Gradignan - Le TnBA théâtre national de Bordeaux en Aquitaine - L'OARA - le département des Pyrénées Atlantique.

Soutiens Le département des Landes - La ville d'Hendaye - La ville de Bidart et la Mamiselle de Saubrigues - émergence & création fonds de soutien du festival Off Avignon



LE TEXTE

Le point de départ est la rencontre avec le texte *Burnout* d'Alexandra Badea. Cette pièce joue sur l'effet de liste, en rendant compte des névroses d'individus plongés dans une société obnubilée par l'efficacité et la performance. Ce texte offre par sa forme une grande liberté dans sa mise en scène. Nous l'adaptions en jeu télé, les monologues intérieurs névrotiques des personnages sonnent comme des réponses aux questions à choix multiple du présentateur.

Ensuite il y a la découverte du texte *Condition de l'homme moderne* d'Hannah Arendt qui décrit l'humanité sous l'angle de sa condition et de son conditionnement. Nous transposons une partie de ce texte en interview, inspiré par l'émission culte « Apostrophes ». Hannah Arendt fait face à notre présentateur vedette et lui ouvre le champ des possibles.

A partir de ces textes et de séances d'improvisation avec les comédiens, Jonathan Michel a conçu une comédie. *Objectif Burnout* raconte un monde en pleine transformation bouleversé par les réflexions philosophiques d'Hanna Arendt.



EXTRAIT



HANNAH ARENDT

Il y a une confusion dans notre société et surtout dans la relation que nous entretenons avec le travail. D'abord il y a eu une ascension spectaculaire du travail, qui est passé du dernier rang, de la situation la plus méprisée, à la place d'honneur et devenant la mieux considérée des activités humaines. Ensuite on a décrété que le travail était la source de toute propriété, puis de toute richesse. Aujourd'hui la glorification théorique du travail arrive en fait à transformer la société toute entière en une société de travailleurs, créant un grand déséquilibre dans l'évolution naturelle de l'humanité. Ce qui est paradoxal, c'est que nous sommes dans une société de travailleurs que l'on délivre des chaînes du travail, grâce à l'automatisation par exemple, et cette société ne sait plus rien des activités plus hautes et plus enrichissantes pour lesquelles il vaudrait la peine de gagner cette liberté.

BERNARD

Stop ! Pardon, excusez-moi je coupe. Je suis obligé de couper parce que là je comprends pas. Je vais être honnête je suis à des kilomètres. Je nage en eau trouble. Alors essayons de penser que beaucoup de gens nous regardent, ils ont eu une journée arasante, Ils ont travaillé toute la journée, ils ont besoin de... de... d'être aidés, d'être un peu portés, donc essayez de faire en sorte... Moi je vous demande pas de faire des galipettes ou je ne sais quoi, juste avec vos idées, nous prendre par la

main et de nous expliquer. Vous voyez ce que je veux dire ?

NOTE D'INTENTION DRAMATURGIE

Inutile de démontrer ici que notre société traverse une crise majeure et qu'un grand nombre de citoyens vivent leur travail comme une souffrance.

En se penchant sur cette crise nous avons été confronté à un questionnement plus large, qui relève d'un choix de civilisation. Car ce qui apparaît aujourd'hui comme une évidence, que n'est sérieux qu'un travail qui permet de gagner sa vie, n'est qu'une évolution idéologique de la société et peut être remis en question collectivement et individuellement.

Une société malade, une planète prête à exploser, ces images nous sont proposées quotidiennement par la presse, les chaînes d'information et sont régulièrement représentées par le monde culturel. En réaction à cette représentation du monde moderne, nous ressentons l'urgence de proposer une comédie. Nous pensons que rire et réfléchir ensemble permet de comprendre et d'affronter ce qui empêche d'évoluer.

Dans *Condition de l'homme moderne* Hannah Arendt identifie les « dysfonctionnements » de l'évolution de notre civilisation à partir de trois événements : La cartographie du monde ou quand l'homme est arrivé au bout de chaque horizon pour y dessiner un tracé capable d'être représenté sur une carte. L'invention du télescope, qui a permis à l'homme d'imaginer pouvoir s'évader de sa condition terrestre. La réforme ecclésiastique, qui a posé les jalons d'une société construite sur la richesse de la propriété : le début du capitalisme. Ces trois événements identifiés par Hannah Arendt ont évoqué un tel intérêt chez nous qu'ils sont devenus des éléments majeurs de la dramaturgie. La télévision emblème de l'âge d'or du capitalisme est le décor tragicomique dans lequel évoluent les personnages. La conquête spatiale est le hors champ d'OBJECTIF BURNOUT. Par exemple, le présentateur rêve d'être le premier présentateur à aller dans l'espace, le cadeau mystère du jeu est un ticket pour la lune et juste avant la fin, une fusée explose en vol sous le regard subjugué de nos personnages. Hannah Arendt nous offre, avec l'évocation de ces événements, des



BADEA / ARENDT

Alexandra Badea a grandi en Roumanie dans les années 1980 sous le régime de Ceausescu. Elle s'est expatriée en France à l'adolescence et a fait le choix de ce pays en adoptant la nationalité française. Elle est autrice dramatique, metteuse en scène et réalisatrice. Son théâtre engagé traite, du point de vue de l'intime, de l'histoire politique et sociale du monde contemporain.

Hannah Arendt, d'origine juive, fuit l'Allemagne en 1933 pour la France et parvient à rejoindre les États-Unis en 1941. Elle est connue pour ses travaux de recherche philosophique qui dénoncent les mécanismes qui amènent au totalitarisme. Elle se définit elle-même comme théoricienne politique.

L'histoire intime des deux autrices, bien que jamais exposée dans leurs textes, transparait malgré elles. L'expérience qu'elles ont eu toutes deux du totalitarisme se ressent dans leur urgence à penser le monde et à concevoir des chemins vertueux. Alexandra Badea et Hannah Arendt ont en commun cette foi en la capacité de l'humain à trouver des ressources pour s'élever. Dans les oeuvres que nous choisissons, elles décrivent un même monde et font un même constat : les êtres humains ont perdu le sens de leur travail et sont eux-mêmes devenus les objets de consommation d'une grande machine qui les dépasse. Leur regard et leurs convictions communes, en réponse à la crise que nous traversons, nous bouleversent et renforcent notre intime conviction de créer ce spectacle.

Camille Panonacle / Jonathan Michel



HANNAH ARENDT citant BRECHT :

« Bertolt Brecht dit : « Sur un plan général et de façon abrupte, on peut dire que la tragédie traite des souffrances de l'humanité d'une façon moins sérieuse que la comédie. » Ceci est évidemment une déclaration choquante, mais en même temps, je pense qu'elle est parfaitement juste. »

NOTE D'INTENTION MISE EN SCÈNE

La pièce se passe sur un plateau télé des années 70. Je ne souhaite pas en faire une reproduction réaliste. J'invente un monde, inspiré du nôtre, qui prend ses références dans le passé. Une toile de fond que nous croyons connaître, une atmosphère dans laquelle on se sent bien et qui progressivement se transforme en un monde plus singulier.

La musique est réalisée en direct, à l'image des talk-shows où tout se fait en live, deux musiciens jouent les génériques des différentes émissions. Tantôt une musique justifiée par le contexte télévisuel, tantôt une musique qui vient accompagner le spectacle pour soutenir des impressions plus sensibles, les utilisations sont multiples.

Il y a également des chansons de variétés qui sont interprétées par chacun des personnages. Accompagnés des musiciens ils chantent et ces chansons mettent en lumière ce qu'ils traversent intimement. Elles viennent instantanément solliciter l'empathie de la part du spectateur. Je cherche à ce que l'on puisse se rassembler autour d'une référence commune faisant partie de la culture populaire.

La vidéo est présente dès l'ouverture du spectacle pour retranscrire en direct le tournage de l'émission et retransmettre les reportages lancés par le présentateur. Comme pour la musique, la vidéo est employée de façon à rendre réaliste la situation. Puis dans le même trajet que le reste de la mise en scène, l'utilisation de la vidéo devient progressivement plus abstraite et irréelle.

Le format utilisé est le 9/16, rappelant le mode portrait, l'écran des smartphones ou le format de l'artiste vidéaste Bill Viola. **Avec ce format, je trouve intéressant de déplacer les références aux émissions télé vers un autre format plus contemporain.** Ce décalage raconte instantanément que l'on n'est pas dans une reproduction de la réalité.

Objectif Burnout, comme toute comédie, obéit à une mécanique très précise faite de contrastes et de ruptures. La mise en scène s'amuse à construire et à déconstruire avec rigueur le calme et le chaos.

Je suis animé par ce projet qui rend compte de la colère que j'éprouve envers une société où les individus se replient sur eux même et où la politique ne semble ne plus avoir d'importance. Je suis fier de participer à partager les écrits d'Hannah Arendt qui avec ce texte donne des solutions et du courage pour affronter notre monde, entrevoir un futur plus sain et retrouver notre liberté.

Notre ambition commune, avec le reste de l'équipe technique et artistique est de proposer un spectacle qui soit à la fois éclairé, festif et sensible.



ÉQUIPE

Camille PANONACLE - Directrice artistique / Comédienne / Dramaturge

Comédienne formée au Conservatoire Régional de Bordeaux, ainsi qu'à la Comédie de Saint-Etienne, elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Elle joue à la Comédie Française dans Ruy Blas et Britannicus mis en scène par Brigitte Jacques. Elle travaille avec Ludovic Lagarde sur *Oui dit le très jeune homme* de Gertrud Stein et *Richard 3* de Peter Verhelst, créés au festival d'Avignon, puis intègre le collectif artistique du centre dramatique de Reims. Elle apparaît au cinéma dans *Les âmes grises* d'Yves Angelo et *Tu veux ou tu veux pas* de Tony Marshall. En 2016, elle joue dans *Breaking The News* écrit par Alexandra Badea et mis en scène par Jonathan Michel au centre dramatique de Reims. Elle devient récemment l'héroïne des *Saisons Meurtrières* d'après les romans de Gilda Piersanti adaptés à la télévision, sur France 2. Elle crée et installe sa compagnie à Bayonne en 2019 et interprète le seul en scène *La Terre tremble*, première création de la compagnie, jouée en Nouvelle-Aquitaine et à la Manufacture au festival off d'Avignon.



Jonathan MICHEL - Metteur en scène / Vidéaste / Auteur



Après une formation de comédien, il se tourne vers la direction d'acteur et met en scène *Fallait rester chez vous têtes de noeud* de Rodrigo Garcia. De 2008 à 2014 il est vidéaste pour des pièces de théâtre et opéra : *Massacre*, *Un nid pour quoi faire*, *Un mage en été*, la trilogie Buchner de Ludovic Lagarde, directeur du centre dramatique de Reims. Il est également responsable de la vidéo pour le collectif artistique du CDN. Il collabore notamment avec Constance Larrieu sur ses créations, *Canons* de Patrick Bouvet, *La fonction de l'orgasme*, d'après la thèse Wilhelm Reich et *Le point M*. Il crée et réalise en parallèle la série courte *Coupez!* qui obtient en 2015 le prix du public au festival de la fiction de La Rochelle. A Reims, il met en scène *Burnout* d'Alexandra Badea qui écrit alors pour lui *Breaking the News* créé en 2016. En 2020 avec Camille Panonacle il crée la compagnie *Contrechamp* à Bayonne et signe la mise en scène de *La Terre tremble* d'Alexandra Badea. Il signe en 2023 la vidéo sur les créations d'Alexandra Badea à la Colline et d'Amine Adjina et Emilie Prevosteau au théâtre de Vieux Colombier pour la Comédie Française.

David BICHINDARITZ - Compositeur / créateur sonore

Musicien et créateur sonore, il est diplômé de l'Institut Supérieur des Techniques du Son et intègre l'IRCAM de 1999 à 2002. Depuis 2000, il compose également de nombreuses musiques et bande-sons, notamment pour Ludovic Lagarde et Olivier Cadiot dont il est un fidèle collaborateur (*Retour définitif et durable de l'être aimé*, *Fairy Queen*, *Un Mage en été*, *Providence...*), mais aussi pour Vincent Macaigne, le trio Irène Jacob/Jérôme Kircher/ Benoit Delbecq, Mikaël Serre, Constance Larrieu et Didier Girauldon. Il compose la musique originale des créations de Jonathan Michel et travaille entre autre sur *Burnout* et *Breaking The News* d'Alexandra Badea. Il crée également pour lui la musique de la série courte : *Coupez!*, primée au festival de la fiction de La Rochelle. Dernièrement il crée la musique de *La Collection* d'Harold Pinter aux Bouffes du Nord, mis en scène par Ludovic Lagarde. En 2022, Il compose et crée la bande son de *La Terre*



tremble d'Alexandra Badea mis en scène par Jonathan Michel.

Gregory CORRE - Comédien

En 2009 il intègre la compagnie du Vélo Volé pour Le Mariage de Figaro et enchainera Roméo et Juliette, les Quatre morts de Marie, le jeu de l'amour et du hasard, au Théâtre du Lucernaire, au festival d'Avignon et en tournée. Il est également acteur pour Jonathan Michel dans Burnout et Breaking the News d'Alexandra Badea, lors de leurs créations au CDN de Reims.

Début 2015 il intègre deux nouvelles compagnies : Le Commun des mortels, dirigée par Valéry forestier et Métaphore, dirigée par Daniel Mesguich. Depuis 2017 il a rejoint la Compagnie N°8 et Aurélie Van Den Daele (Directrice du CDN de Limoges) pour la création de l'Absence de guerre de David Hare au Théâtre de l'Aquarium. En 2018 dans Les Passagers de l'Aube, de Violaine Arzac il obtient la nomination au Molière de la révélation masculine en 2020. Il rejoint l'équipe des Moutons Noirs dans leur adaptation de Titanic actuellement en tournée, et crée La dernière lettre nouvelle pièce de Violaine Arzac au Théâtre Actuel lors du festival d'Avignon 2021 et 2022.



Fred FAURE - Percussionniste / batteur.

Percussionniste, batteur, et compositeur, il se passionne et étudie depuis ses 12 ans la musique traditionnelle africaine sur son continent d'origine et en France auprès de musiciens et danseurs de prestigieux ballets nationaux (Congo, Bénin, Guinée, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Sénégal...). Nourri de voyages et de rencontres aux quatre coins du globe, il s'est ouvert à d'autres rythmes et musiques du monde (Maghreb, Andalousie, Amérique Latine, Nouvelle-Orléans, Inde...) pour se créer un jeu très personnel. Il joue, compose, ou enregistre avec de multiples formations telles que AH ! KWANTOU, KYFI, Malikal, Chet Nuneta, Yumi Duo, Polylogue from Sila...

Raphaël TADIELLO - Créateur lumière

REGISSEUR LUMIERE - PLATEAU

La régie plateau et lumière est confiée à Raphael Tadiello qui a aussi en charge la préparation des tournées des spectacles. Sa connaissance du territoire local et régional et son expérience auprès de grosses structures aussi bien que de plus petites, assurent à la compagnie un cadre technique stable et permet aux spectacles de s'adapter aux différentes contraintes techniques rencontrées. Il travaille notamment à la scène nationale du Sud-Aquitain, pour la compagnie *Hecho en Casa* à Anglet et pour le festival de Biarritz *Le Temps d'aimer la Danse*.

Il signera la création lumière de *Objectif Burnout*, la prochaine création de la compagnie Contrechamp.





Mathias GOYHENECHÉ - Ingénieur du son

Né en 1992 à Bayonne, Mathias suit des études dans l'audiovisuel et l'informatique à Bordeaux puis à Paris. Passionné par l'art, il se dirige vers la sonorisation et la vidéo afin de mettre au service du spectacle vivant ses compétences techniques et sa sensibilité artistique. Il agit en qualité de régisseur son et vidéo dans des salles de spectacle, des compagnies de théâtre et des groupes de musique.

Camila BONZON - Administratrice / chargée de production

Elle débute sa carrière au Brésil dans les danses classique et contemporaine. En 2011, Camila s'installe en France et obtient un Master en Droit et Management de la Culture et des Médias à Aix-en-Provence, suivi d'un Master en Études Théâtrales à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris III. Sa participation au Théâtre du Soleil entre 2013 et 2016 lui confère une expérience précieuse. Pendant six ans, elle collabore avec Yann Arthus-Bertrand, assumant des responsabilités en production et programmation artistique. Elle se consacre ensuite à l'organisation de festivals, à la mise en place de tournées internationales et à l'accompagnement de mises en scène.



PRESSE



APERÇUS

Objectif Burnout : Un joyeux pétage de plombs

À la patinoire, salle hors les murs de la Manufacture au Festival Off Avignon, la compagnie Contrechamp présente un spectacle déjanté, engagé et musical sur cette société qui, depuis les années 1970, cherche à se sortir d'un système économique et social absurde.



Marie-Céline Nivière
19 juillet 2025

Camille Panonacle et Jonathan Michel ont puisé la matière première de leur spectacle dans *Burnout*, la pièce d'[Alexandra Badea](#), et dans *Condition de l'homme moderne* d'[Hannah Arendt](#). Puis, partant d'un travail au plateau, se servant de la vidéo et de la musique filmée et jouée en direct, ils ont créé *Objectif Burnout* est un objet théâtral complètement dément.

Le rire est la meilleure arme pour se préparer au pire

Cela se passe dans les années 1970. Le travail sur le décor, les costumes et les attitudes de l'époque est formidable. Le choix n'est pas anodin. La crise pétrolière de 1973 signait la fin de l'expansion économique née de l'après-guerre. La télévision était alors la lucarne de la société. Bernard, présentateur arrogant et prétentieux (formidable [Gregory Corre](#)) anime *Gagner plus*. Un jeu qui valorise la performance et les techniques de management ultralibéral. Les deux candidats sont une femme et un homme au bord du burn-out (**Camille Panonacle** et **Jonathan Michel**, impayables). Bernard présente également une émission culturelle. C'est pour celle-ci qu'il se retrouve, alors qu'il n'a pas lu une ligne de son livre, à interviewer Hannah Arendt (incarnée brillamment par Camille Panonacle).

La confrontation entre ces deux univers est réjouissante. Les dérapages de Bernard, les pétages de plombs des candidats et le coup de colère de la philosophe sont irrésistibles. Le spectacle s'achève en apothéose. Bernard explose en découvrant que la gagnante du jeu ira sur Mars. La mise en scène de Jonathan Michel, faite de contrastes et de ruptures, est d'une efficacité redoutable.

l'Art...vues

LE MAGAZINE CULTUREL DE VOTRE RÉGION

Objectif burnout

Sur scène, un grand échalias charmeur – Grégory Corre plus vrai que nature dans ce rôle d'animateur vedette – qui présente d'ordinaire le jeu populaire télévisé « Gagner plus ». Il s'apprête à recevoir et interviewer, histoire de se donner un peu de vernis culturel, la philosophe Hannah Arendt connue, entre autres, pour ses travaux sur le totalitarisme, la banalité du mal et la crise de la culture. Le présentateur n'a jamais lu aucun de ses bouquins bien sûr, et sa philosophie lui est totalement étrangère, autant que ses propos auxquels il ne comprend visiblement rien. Grandeur et misère de la télévision faiseuse de rois où l'infotainment a depuis longtemps gagné la partie sur l'information dite sérieuse. Autant dire que l'émission dérape vite et que la philosophe a vite fait de claquer la porte, abandonnant à son sort l'amuseur public. Changement de décor, on se retrouve dans le jeu télévisé en question, divertissement qui valorise les performances et les techniques de management ultra-libérales, on croirait même entendre quelques refrains ministériels d'actualité, il faut travailler plus, si je veux je peux, etc. Deux candidats s'affrontent mais c'est la championne Chantal qui va gagner le cadeau-mystère, en l'occurrence un voyage dans la Lune à bord d'une navette spatiale. Dit comme ça, le spectacle a l'air un peu foutraque mais c'est parce qu'il l'est, comme une émission qui partirait en live sous nos yeux pour le rire et le meilleur. Le propos de la compagnie Contrechamp reste parfaitement lisible : confronter le spectateur à un tourbillon de situations qui dénoncent à la fois la tyrannie de la performance ainsi que la perversité d'un système dont le burnout semble l'horizon normalisé. Et cela sans didactisme lourdingue, juste ce qu'il faut de dérision et de moments poétiques, car le spectacle n'en manque pas, pour toucher l'esprit et le cœur du public. A ce jeu où l'absurde côtoie la réflexion, les comédiens sont tous excellents ainsi que les deux musiciens qui rythment les séquences.

Manufacture Patinoire jusqu'au 22 juillet à 18h25



Notre rapport au travail mis en pièce

À partir d'extraits des écrits d'Alexandra Badea et d'Hannah Arendt, la comédie "Objectif burnout" de la compagnie bayonnaise Contrechamp invite à se questionner sur ce phénomène de société.



Fondée à Bayonne en 2020, la compagnie Contrechamp propose des spectacles et des ateliers de médiation culturelle. (@Jonathan MICHEL)

Après avoir fait l'expérience de la scène artistique parisienne, les comédiens Jonathan Michel et Camille Panonacle ont pris la décision de revenir sur les terres basques de leur enfance. Un changement de vie guidé par la volonté "de s'extraire d'un monde où ils étaient à disposition". En réponse à cette liberté convoitée, les deux artistes montent il y a quatre ans à Bayonne leur propre troupe de théâtre, la compagnie Contrechamp. Après avoir effectué ses premiers pas par l'animation d'ateliers de médiation culturelle, elle se lance rapidement dans la création de spectacles.

Inspirés par les textes Burnout d'Alexandra Badea et Condition de l'homme moderne d'Hannah Arendt, ainsi que de leur propre vécu, Contrechamp s'attache depuis deux ans à aborder la question du travail. D'abord avec une création destinée à un jeune public, Au boulot !, puis avec Objectif burnout, une pièce coproduite par la Scène nationale du Sud-Aquitain à voir salle Tanka à Saint-Jean-de-Luz, les 20 et 21 février.

Cette comédie prend place dans un décor aux allures de studio de télévision tout droit sorti des années 1970, qui questionne les sacrifices subis au nom du travail ainsi que les déficiences du monde politique.

"Nous avons eu envie de nous intéresser à cette question du travail parce qu'elle répond à un désir des spectateurs d'être touchés par une œuvre à la fois de manière comique, poétique et politique. Ce sont ces trois éléments qui nous intéressent", commente le comédien autodidacte Jonathan Michel.

Tour à tour "dramatique, potache et engagée", la pièce s'affranchit des codes en mêlant références à la pop culture et réflexions d'intellectuelles reconnues. "Notre rapport au travail dans sa névrose et son excessivité nous permet donc à la fois de traiter d'une problématique de société, de créer un lien avec le public et d'avoir une porte d'entrée humoristique", explique Camille Panonacle.

Sortir la tête de l'eau et s'ancrer sur le territoire

Malgré le contexte économique actuel de la culture aussi fragile que précaire, les fondateurs de la compagnie se réjouissent "de sortir de la tête de l'eau et de continuer de grandir tant bien que mal". Actuellement, Contrechamp rassemble trois comédiens, deux musiciens, deux techniciens, une administratrice et un chargé de diffusion. "Nous avons l'ambition d'une compagnie professionnelle qui puisse rayonner au niveau hexagonal tout en étant très ancrée sur son territoire", témoigne Camille Panonacle, également professeure d'art dramatique au Conservatoire de Bayonne depuis septembre dernier.

Théâtre et musique : « Objectif Burnout », une comédie mordante sur le travail

Lecture 1 min

Accueil • Culture • Théâtre



Trois comédiens sont sur scène, accompagnés par deux musiciens. © Crédit photo - Jonathan Michel

Par Anna Maisonneuve
Publié le 12/02/2025 à 11h18.
Mis à jour le 13/02/2025 à 9h57.



Écouter



Réagir



Voir sur la carte



Partager

Comédie engagée et poétique, ce spectacle de la compagnie Contrechamp interroge un monde du travail au bord de l'implosion. À voir à Saint-Jean-de-Luz

Le burn-out, ou syndrome d'épuisement professionnel en français, toucherait plus d'une personne sur 10, une proportion significative de la population active en France. Cette spirale infernale a inspiré le nouveau spectacle de [la compagnie Contrechamp](#), fondée à Bayonne en 2020. La comédienne et dramaturge Camille Panonacle, ainsi que le metteur en scène Jonathan Michel, se sont plongés dans les écrits d'Alexandra Badea et Hannah Arendt. À partir d'extraits choisis, ils ont imaginé [un espace scénique mêlant spectacle télévisé des années 1970 et installation vidéo](#), avec trois comédiens et deux musiciens.

« Objectif Burnout » : le titre claque comme une provocation mordante, ironique et grinçante face à un monde en tension, une société de plus en plus centrée sur l'efficacité et la performance, poussant la logique jusqu'à l'absurde. Alors faut-il se résigner à suivre à la lettre les recettes d'un management implacable ? Et l'horizon ? Des gratte-ciel à perte de vue, des îles artificielles flottant sur des océans sans vie ? Réponse sur scène.

Saint-Jean-de-Luz (64). [Jeudi 20 et vendredi 21 février, 20 h, salle Tanka, centre culturel Peyuco Duhart](#). 10-20 €.

PREMIUM



Sur Web, Tablette et Mobile

Le journal et ses suppléments
L'accès aux articles abonnés
L'Édition du soir
Le club Abonnés
Les Formats Longs
Les Archives depuis 1944

ABONNÉ PAPIER ? ACTIVEZ VOTRE ACCÈS

S'ABONNER À PARTIR DE 1€

SAINT-JEAN-DE-LUZ

La création bayonnaise « Objectif Burnout » révélée à Tanka

La compagnie Contrechamp propose les deux premières représentations de cette nouvelle création ce soir et demain, à 20 heures

Après « La Terre tremble », et « Au Boulot ! », en 2023, la compagnie bayonnaise Contrechamp révélera pour la première fois, ce jeudi 20 et vendredi 21 février, au centre culturel Peyuco-Duhart de Saint-Jean-de-Luz, sa nouvelle création, nommée « Objectif Burnout ». Cette mise en scène imaginée par le vidéaste Jonathan Michel, en lien étroit avec sa complice comédienne Camille Panonacle, est inspirée par les textes « Burnout » d'Alexandra Badea et « Condition de l'homme moderne », signé Hannah Arendt.

Cette comédie philosophique très engagée fait se rencontrer sur scène un vrai-faux présentateur vedette d'un vrai-faux jeu télé des années 1970 nommé « Qui veut gagner plus », ode à la performance et aux techniques de management ultralibérales, et l'autrice Hannah Arendt. La confrontation de « deux mondes que tout oppose » offre alors l'occasion de « questionner la relation que chacun de nous entretient avec le travail ».

« Des solutions et du courage »

Le metteur en scène, Jonathan Michel, décrit plus largement un projet qui rend compte de la colère qu'il éprouve envers « une société où les individus se replient sur eux-mêmes et où la politique ne semble plus avoir de l'importance ». Il se dit « fier de participer à partager les

écrits d'Hannah Arendt, qui avec ce texte donne des solutions et du courage pour affronter notre monde, entrevoir un futur plus sain et retrouver notre liberté ».

Cette nouvelle création, bien que tristement inspirée par la souffrance qu'emporte le travail chez de plus en plus de citoyens, est soutenue par la Scène nationale du Sud Aquitain. Elle voyagera en mars en Gironde (Théâtre des quatre saisons) puis en mai dans les Landes (Théâtre de Gascogne) avant d'être

présentée dans le cadre du Festival d'Avignon, en juillet.

« Objectif Burnout » fera ensuite son retour en terres basques. Une représentation est d'ores et déjà programmée en octobre 2025 à l'espace culturel Mendi Zolan d'Hendaye. Les représentations luziennes sont prévues à 20 heures. Plus d'informations et réservations des billets (de 10 à 20 euros) via le site Internet du Scène nationale du Sud Aquitain.

Vincent Dewitte



La compagnie bayonnaise Contrechamp propose les deux premières représentations de son spectacle « Objectif Burnout » ce jeudi et vendredi. COMPAGNIE CONTRECHAMP

ASCAIN



COMPAGNIECONTRECHAMP@GMAIL.COM